

Le Jour, 1952
14 septembre 1952

PROPOS DOMINICAUX : LE PELERINAGE

Des paroles du Souverain Pontife à un pèlerinage récent, détachons ces phrases évocatrices et charmantes :

« Le pèlerinage est un long cheminement qui commence par une séparation ... On quitte son pays, sa vie de tous les jours ... Et l'on prend la route ... On renonce aux assurances faciles du repas, du logement ; on dompte la fatigue ...

« Il (le pèlerinage) vous réapprend même le sens de la vie : un détachement du présent, des joies et des tristesses dont se tissent vos journées, pour avancer vers un terme dont l'attrait vous fascine ».

Le Saint-Père qui s'exprimait en français ajoutait : **« On sacrifie maintenant aux idoles de la richesse et de l'orgueil humain. Vous apprendrez à vaincre l'amour immodéré de la richesse matérielle ; vous goûterez surtout cette irradiation de l'âme qui découvre la splendeur véritable des biens qui ne passent pas ».** Ce texte pontifical a le parfum d'Assise. Il va plus loin que des discours plus solennels.

Il y a dans le pèlerinage le goût de l'évasion, le besoin d'un envol, d'une entreprise spirituelle, un départ vers l'invisible et l'infini. Pèlerin vient de peregrinus : **étranger**. Le pèlerin se fait, pour partir, l'âme de l'étranger. Il se détache. Il oublie pour un temps ses habitudes et ses paresse. Il s'aventure sur des chemins qu'éclairent des feux venus d'autres soleils. Dans sa décision de partir, il y a l'adhésion, dans la joie, à quelque discipline austère ; **mais cette passion aussi de la liberté qui est la destinée de l'homme.**

La civilisation matérielle a ses lourdes chaînes, on ne s'allège de ses contraintes que par un retour à la nature ; un retour aboutissant au surnaturel.

Nos pèlerinages sont les seuls voyages où l'âme a son itinéraire. Et ce n'est pas dans les palais qu'elle se repose. Le pèlerinage, dit le Pape, est « un long cheminement ». On songe à la terre-Sainte, à Rome, à Compostelle ... C'est « un cheminement qui commence par une séparation ». Ainsi se préfigure une rupture entre l'esprit et la chair qui n'est qu'un changement de demeure.

La vie est un pèlerinage, un long cheminement sur les routes où l'on meurt sans le secours d'une haute inspiration.

Dans les paroles de S.S. Pie XII il y a la poésie du pèlerinage lui-même et l'évidence renouvelée de l'identité de la poésie et de l'élévation de l'âme, de la musique et de nos marches vers les lieux « où souffle l'esprit ».